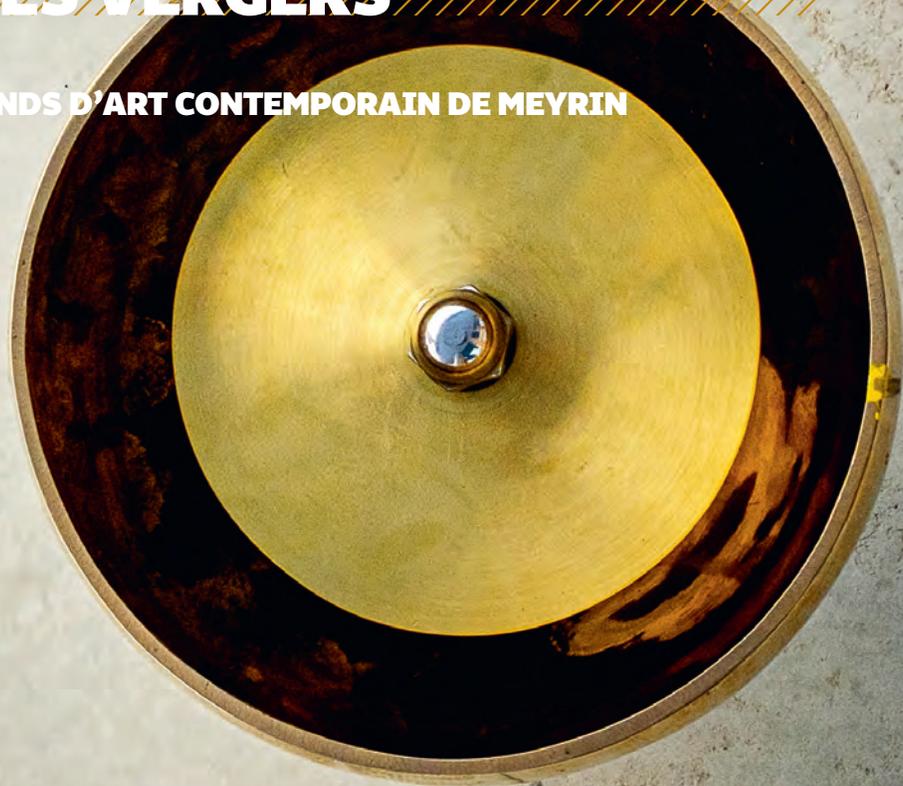


**GUILLAUME ARLAUD**  
**RÉSONANCE**  
**ÉQUIPEMENTS PUBLICS**  
**DÈS VERGERS**

**FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN**



**GUILLAUME ARLAUD**  
**RÉSONANCE**  
**ÉQUIPEMENTS PUBLICS**  
**DÈS VERGERS**

**FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN**

CLOCHES	BOLS TIBÉTAINS FORGÉS À LA MAIN
PLAQUES DE BASE	ACIER INOX BRUT OU THERMOLAQUÉ
CAMES	ACIER INOX BRUT OU THERMOLAQUÉ
BAGUETTES	TIGES CONIQUES EN CARBONE
BOULES	ACIER INOX MARIN THERMOLAQUÉ
MOTEURS	24V / 1 TOUR TOUTES LES 8 SECONDES
AUTOMATE DE COMMANDE	MICROCONTRÔLEUR ATMEL NANO + RTC 3231



*“ Cette œuvre qui embellit et enrichit  
le quotidien se donne aussi à voir,  
et l’installation existe pleinement  
en silence.”*

— Claude-Hubert Tatot

Enregistrement  
des sonneries ↓



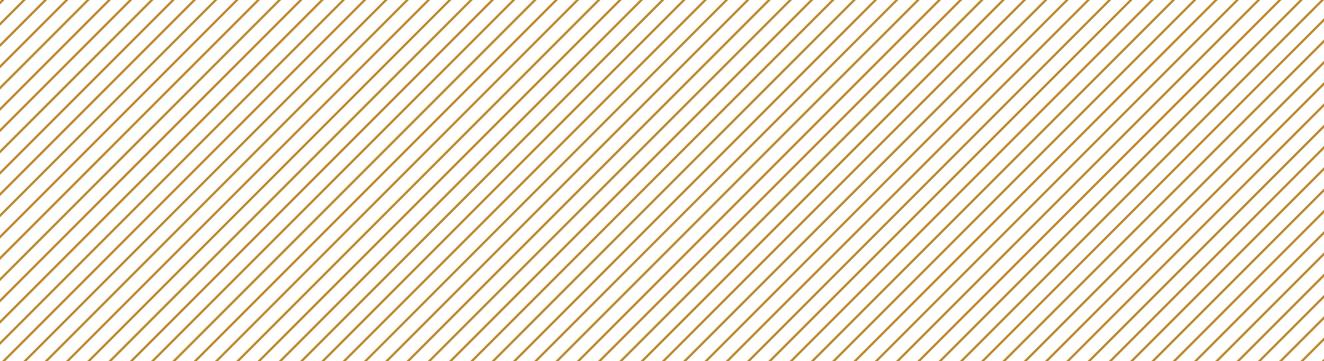
Photos de  
l’installation ↓





**GUILLAUME ARLAUD**  
**RÉSONANCE**  
**ÉQUIPEMENTS PUBLICS**  
**DÈS VERGERS**

**FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN • FACM**



Cette plaquette a été imprimée à 500 exemplaires.

© 2022 FACM

Fonds d'art contemporain · ville de Meyrin · rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin

direction de la publication: Camille Abele

conception & réalisation: binocle

photographie: Olivier Murith | Guillaume Arlaud (prototypes) | Yves André (dernière page)

impression: Atar Roto Presse SA, Genève

reliure: Schumacher AG, Schmitten

ISBN 978-2-9701343-4-3

---

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin (FACM) a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics et à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux, ainsi que d'enrichir le patrimoine artistique de la commune. Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentant·e-s des autorités municipales et des services de la ville de Meyrin.

Guillaume Arlaud analyse les phénomènes physiques avec la précision d'un horloger et la curiosité d'un chercheur, s'intéressant entre autres aux effets provoqués par les ondes électromagnétiques ou aux propriétés d'un mécanisme. Il recourt également au son, spatialise l'audition, révélant la complexité des liens entre un objet et son environnement. Le plus souvent réalisées *in situ*, ses interventions prennent la forme d'installations mettant en scène divers objets, mécaniques ou industriels, qu'il emploie dans des conditions inhabituelles, détournant leur fonction première. En s'emparant de leurs possibles qu'il déplace, il crée un univers poétique, teinté d'absurdité où le public est invité à utiliser tous ses sens.





# JANVIER 2019, PLUS DE 300 ÉLÈVES DÉCOUVRENT LEUR NOUVELLE ÉCOLE ; SALLE DE CLASSE, SALLE DE GYM, PARASCOLAIRE,

## QUAND LA SAGESSE TIBÉTAINE RETENTIT AU SEIN DES PRÉAUX

Hélène Vivenot · architecte responsable de projet  
Service Urbanisme, Travaux publics et Énergie · ville de Meyrin

préaux, jeux... Après que chacun ait pris ses marques, la vie scolaire se déroule sans encombre au rythme des leçons et des récréations.

Lorsque le Fonds d'art a lancé ce nouveau concours artistique, il nous a semblé évident de proposer l'entièreté du périmètre des équipements publics des Vergers, les quatre bâtiments ainsi que les trois préaux, pour y accueillir une œuvre, comme élément rassembleur, identitaire, spécial.

À l'issue du jury, le projet de Guillaume Arlaud résonnait déjà en nous. Le gong « standard » des sonneries des récréations serait remplacé par une mélodie de bols tibétains se répondant au travers les préaux. Quelle poésie !

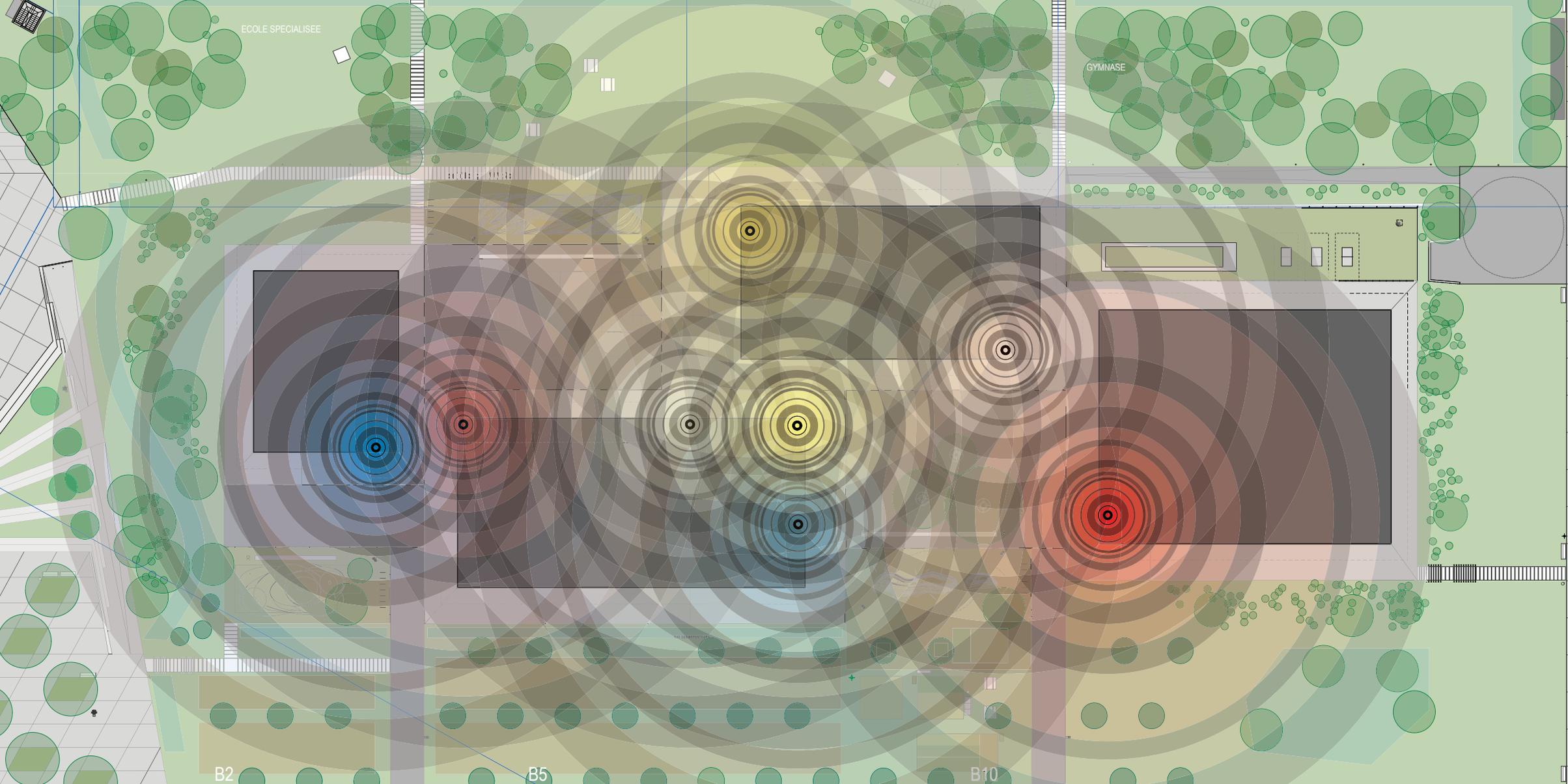
Pas si facile de faire retentir cette poésie. À défaut du bonze, un mécanisme de précision devait être créé afin que chaque bol retentisse selon une résonance et une sonorité bien définies, créant ainsi des mélodies spécifiques pour chaque période scolaire.

Quel plaisir, aujourd'hui, de voir le ballet des baguettes frappant ces bols et d'en écouter les sons produits. Pour les enfants, c'est aussi, pour ne pas dire surtout, l'annonce de la récréation tant attendue !

“Chaque cloche correspondra ainsi à une goutte se propageant et se mêlant aux autres pour créer des interférences agissant sur l’environnement.”

— Guillaume Arlaud

L’installation *Résonance* est composée de huit « cloches » électromécaniques de couleurs et sonorités différentes, réparties autour des trois préaux, créant la nouvelle identité sonore du complexe scolaire des Vergers. Chacune est composée d’un mécanisme qui frappe un bol « chantant » à longue résonance. Douze mélodies journalières (sonneries) marquent les différents moments de vie de l’école. Comme un chef d’orchestre, un module électronique synchronise la frappe des cloches présentes avec les mélodies diffusées dans le réseau de haut-parleurs présents sur l’ensemble du complexe scolaire. Les sons diffusés dans les haut-parleurs sont ronds, doux et pleins. Ils font ressortir la qualité harmonique des bols « chantants », les sons physiques des bols disposés à l’extérieur résonnent comme un carillon.



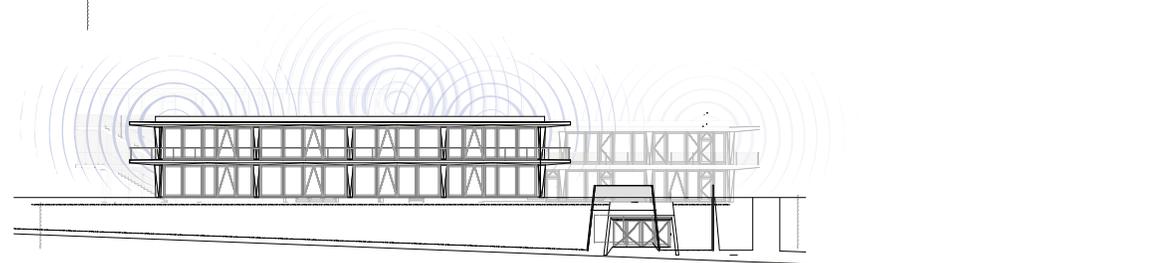
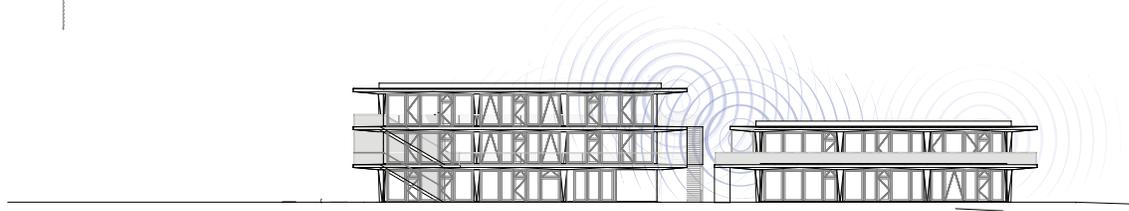
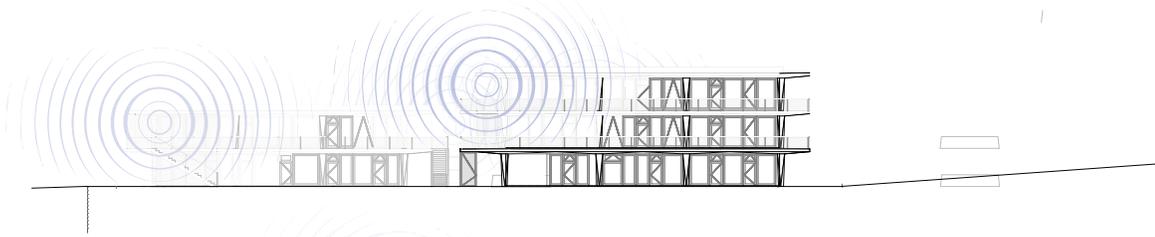
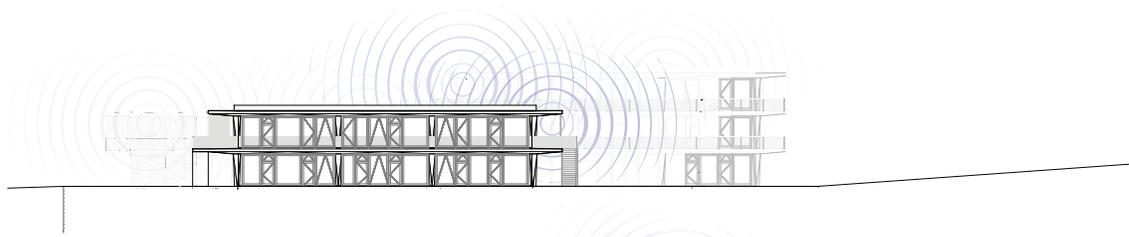
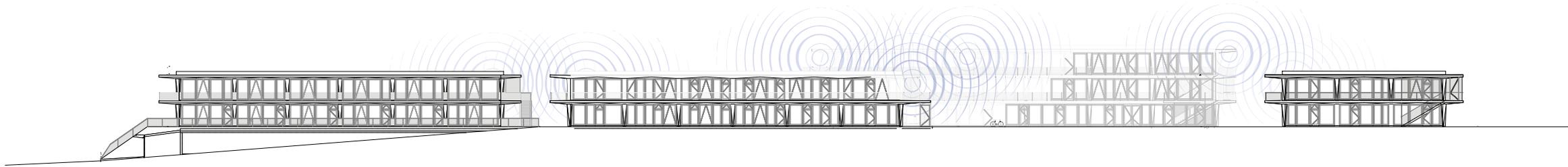
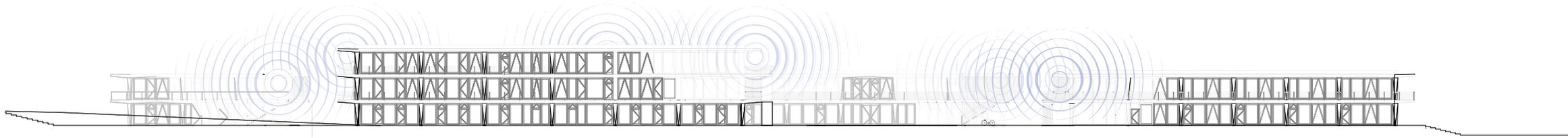
ECOLE SPECIALISEE

GYMNASE

B2

B5

B10



### CLOCHE 1

Came inoxydable  
Plateau bleu  
Boule bleue  
Note: LA#1  
Ø 254 mm — H 111 mm  
1,714 kg

### CLOCHE 2

Came rouge  
Plateau inoxydable  
Boule rouge  
Note: LA#3  
Ø 130 mm — H 67 mm  
0,450 kg

### CLOCHE 3

Came inoxydable  
Plateau jaune  
Boule jaune  
Note: FA#0  
Ø 365 mm — H 150 mm  
4,555 kg

### CLOCHE 4

Came inoxydable  
Plateau blanc  
Boule blanche  
Note: FA#2  
Ø 255 mm — H 118 mm  
1,870 kg

### CLOCHE 5

Came inoxydable  
Plateau rouge  
Boule rouge  
Note: LA#2  
Ø 195 mm — H 84 mm  
1,131 kg

### CLOCHE 6

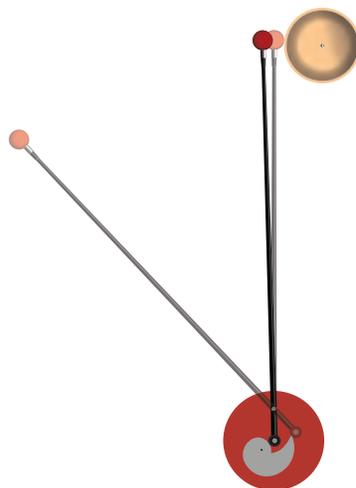
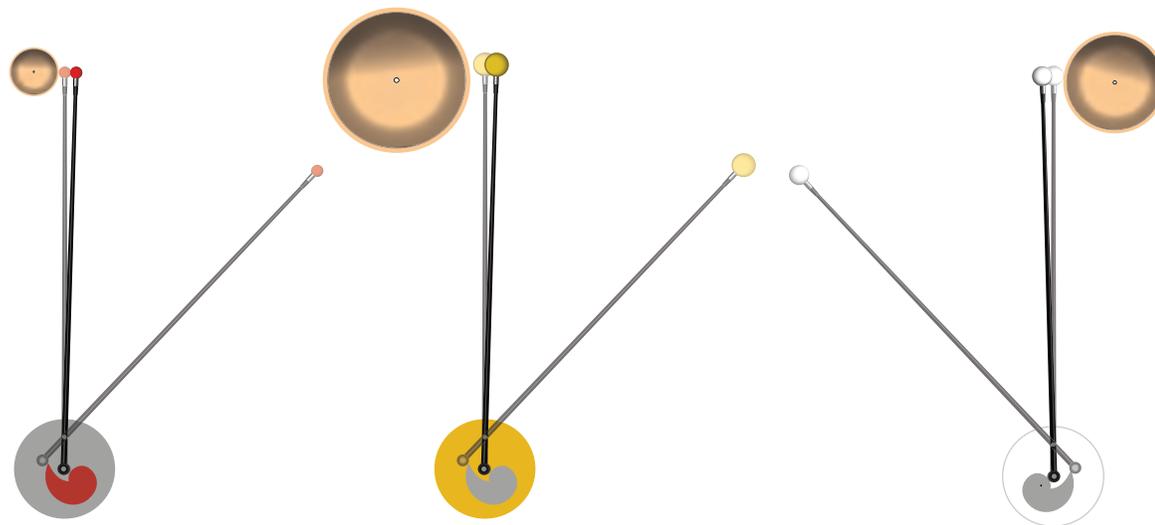
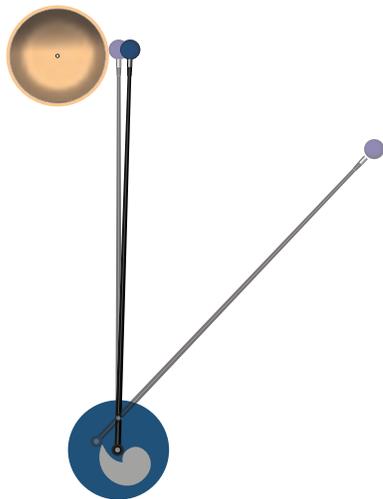
Came bleue  
Plateau inoxydable  
Boule bleue  
Note: DO#3  
Ø 150 mm — H 79 mm  
0,596 kg

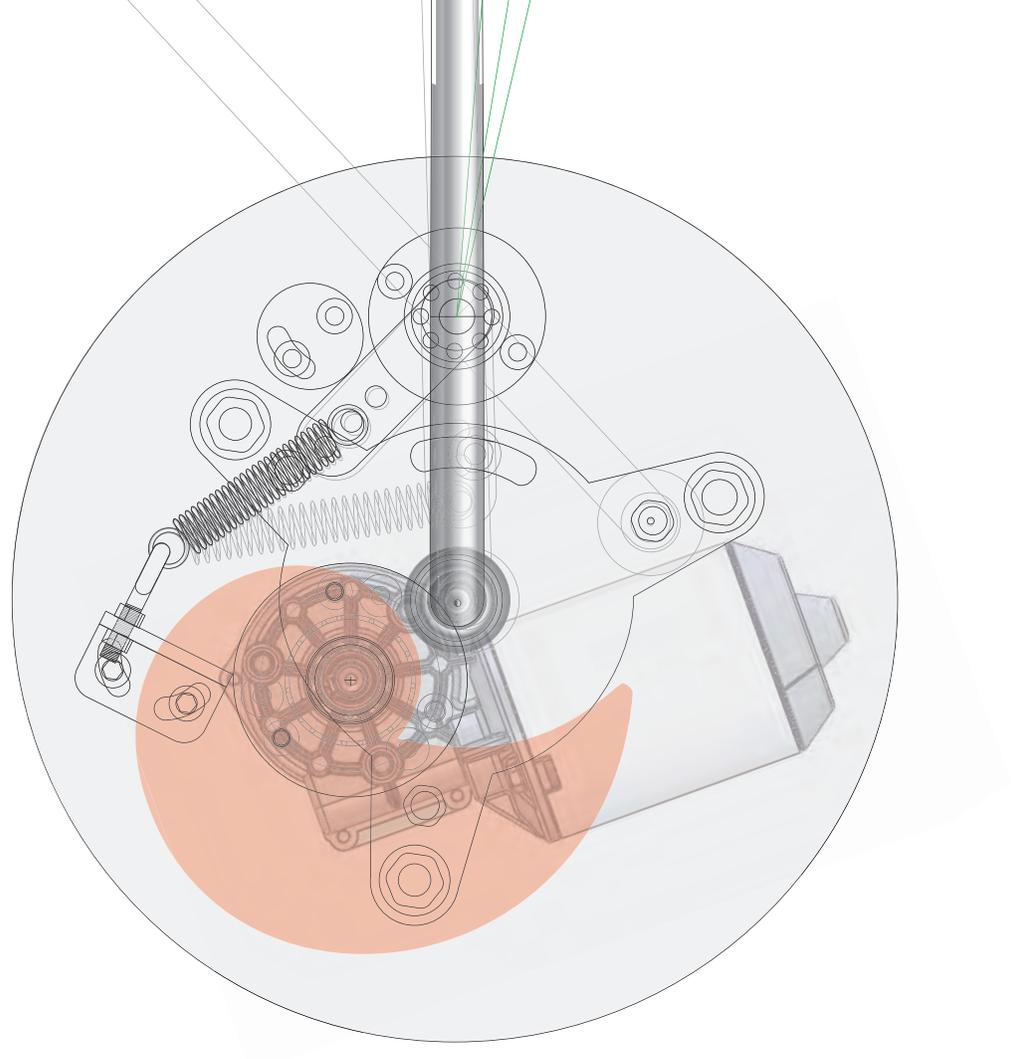
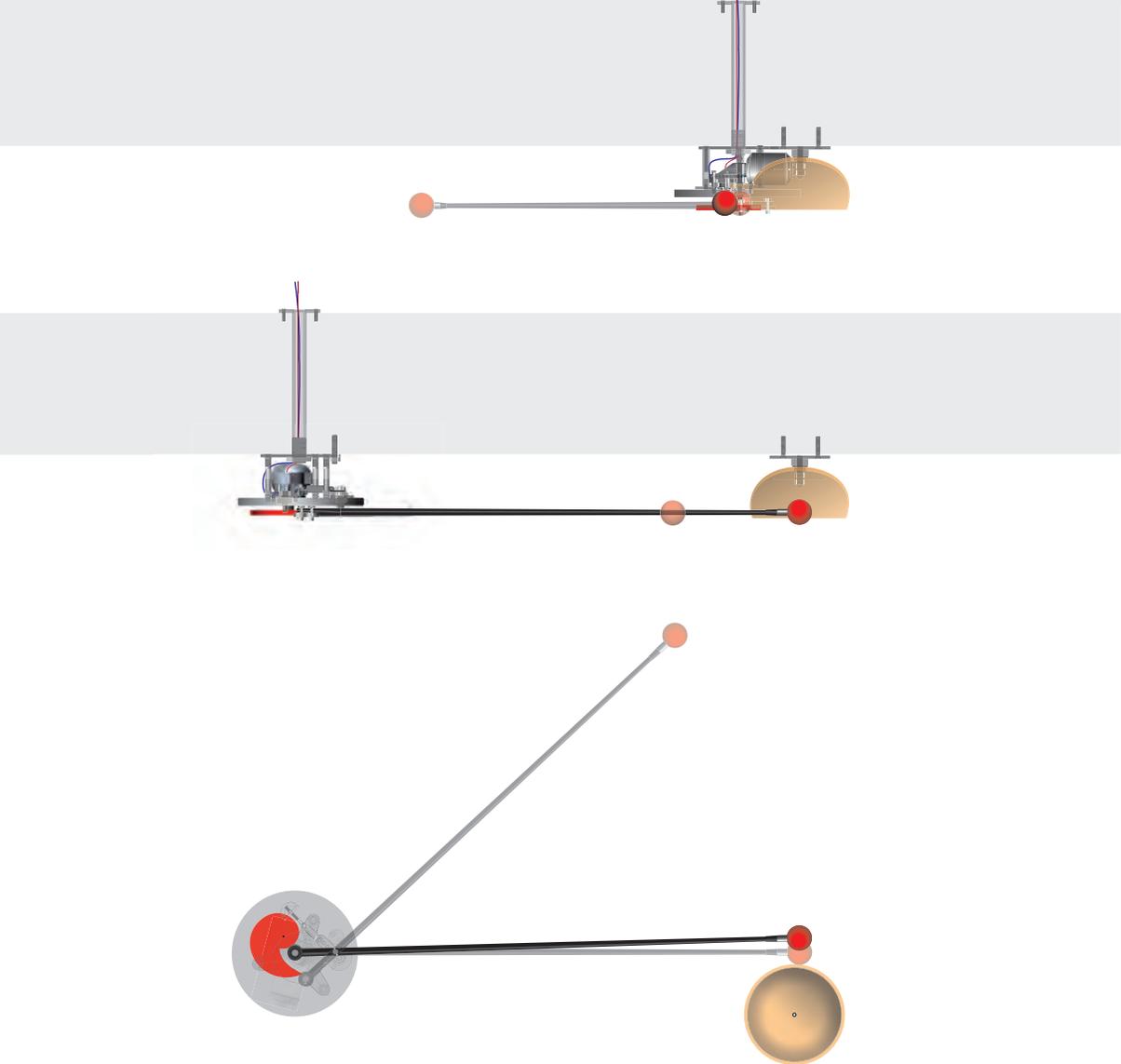
### CLOCHE 7

Came jaune  
Plateau inoxydable  
Boule jaune  
Note: FA#3  
Ø 139 mm — H 77 mm  
0,508 kg

### CLOCHE 8

Came blanche  
Plateau inoxydable  
Boule blanche  
Note: MI#3  
Ø 149 mm — H 79 mm  
0,588 kg







# C'EST EN JUIN 2014 QUE LE CONCOURS D'ARCHITECTURE POUR LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS DES VERGERS A PERMIS DE DÉSIGNER UN PROJET

## LA CONSTRUCTION D'UN TERRITOIRE COLLECTIF

Marc Widmann · Sylla Widmann Architectes

lauréat. L'éco-quartier des Vergers était encore une vision abstraite et le site de ce nouveau morceau de ville qui accueillerait bientôt près de trois mille habitants était encore un coteau de champs en pente douce vers le Jura.

En absence de contexte urbain immédiat, le projet d'architecture s'intègre dans ce site en transformation en faisant appel à une lecture territoriale et culturelle plus large du site des Vergers. Cette lecture veut mettre en évidence les qualités du territoire meyrinois qui sont constitutives de l'esprit du lieu de cette ville paysagère de la périphérie urbaine genevoise.

La Commune de Meyrin<sup>1</sup> a longtemps souffert d'a priori culturels et des stigmates post-modernes de l'image de la banlieue. Mais il suffit d'observer l'attachement des habitants à leur lieu de vie pour remettre en question ces a priori, et se laisser aller à percevoir, ressentir et vivre les qualités spatiales singulières de cette périphérie meyrinoise. La présence de la nature, l'ouverture sur le paysage, la fluidité, la perméabilité, la relation forte et continue entre les espaces ouverts et les constructions sont autant de caractéristiques concrètes qui font les valeurs auxquelles les habitants s'identifient. Le projet des équipements publics des Vergers s'approprie ces valeurs et les combine avec ses ambitions de qualité architecturale. Il propose une identité constructive singulière, un caractère affirmé, tout en constituant un cadre spatial calme, neutre et propice à l'appropriation collective.

---

1. Et sa cité-satellite dont la construction débuta en 1960, première suisse.

C'est à l'automne 2019 que le concours du Fonds d'art contemporain de Meyrin est lancé, alors que les bâtiments sont en fonction depuis bientôt un an. Huit candidatures sont retenues et les artistes prennent donc le train en marche. Il n'est pas ici question d'une collaboration entre architecte et artiste dès l'origine du projet, de chercher une unité entre conception architecturale et œuvre d'art, d'une vision « d'œuvre d'art totale » à la Viollet-le-Duc ou d'une « synthèse des arts » chère à Le Corbusier. Les artistes sélectionnés ont la liberté d'intervenir dans l'entier du périmètre, mais ils ont la contrainte du projet architectural qui est déjà là.

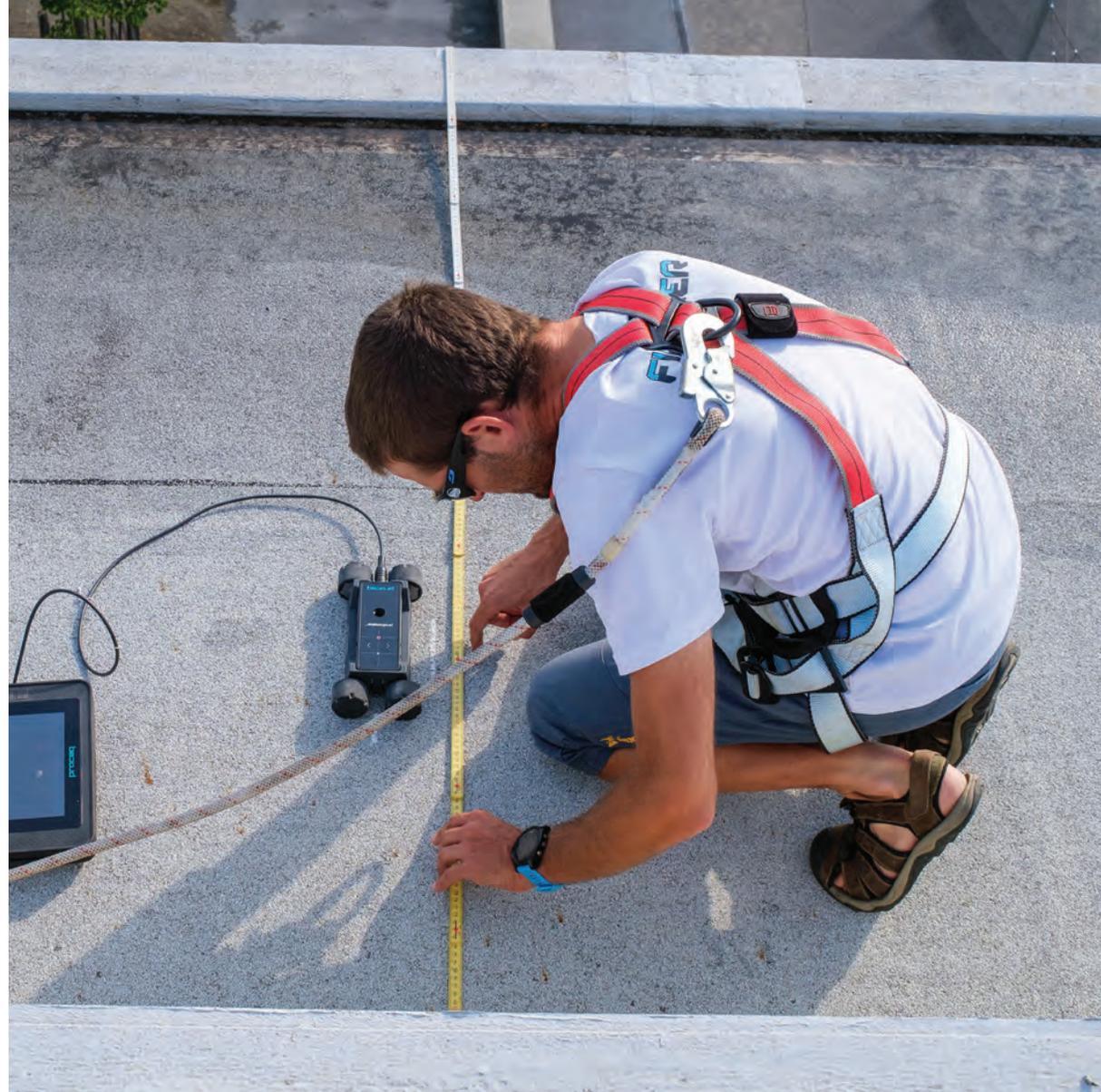
Chacun des projets artistiques propose une relation différente avec les équipements publics. Certains entrent en contact avec les bâtiments, d'autres restent à distance, certains entretiennent un dialogue formel parfois mimétique avec la structure architecturale.

Le projet *Résonance* de Guillaume Arlaud a la particularité et l'immense qualité de trouver un équilibre sensible dans son dialogue avec le lieu, ses fonctions, ses espaces et ses bâtiments. Il s'intègre aux structures tout en créant des frictions et en affirmant son autonomie formelle, il s'installe dans l'espace et l'architecture tout en perpétuant l'esprit constructif et tectonique qui constitue un lieu concret qui s'offre à la perception des spectateurs. Les *Résonances* apportent leurs propres dimensions sensorielles, elles habitent et s'approprient l'entier du site, comme les cris des enfants, ses premiers utilisateurs.

C'est ici que le projet artistique entre en symbiose avec le projet architectural. Comme une œuvre d'art qui ne peut exister que dans sa relation avec un spectateur, l'œuvre architecturale ne commence à exister que lorsqu'elle fait partie du vécu des habitants. Les *Résonances* des Vergers participent ainsi à sa transformation en un paysage construit et sonore, en un territoire collectif qui s'offre à l'appropriation commune de tous ses habitants.

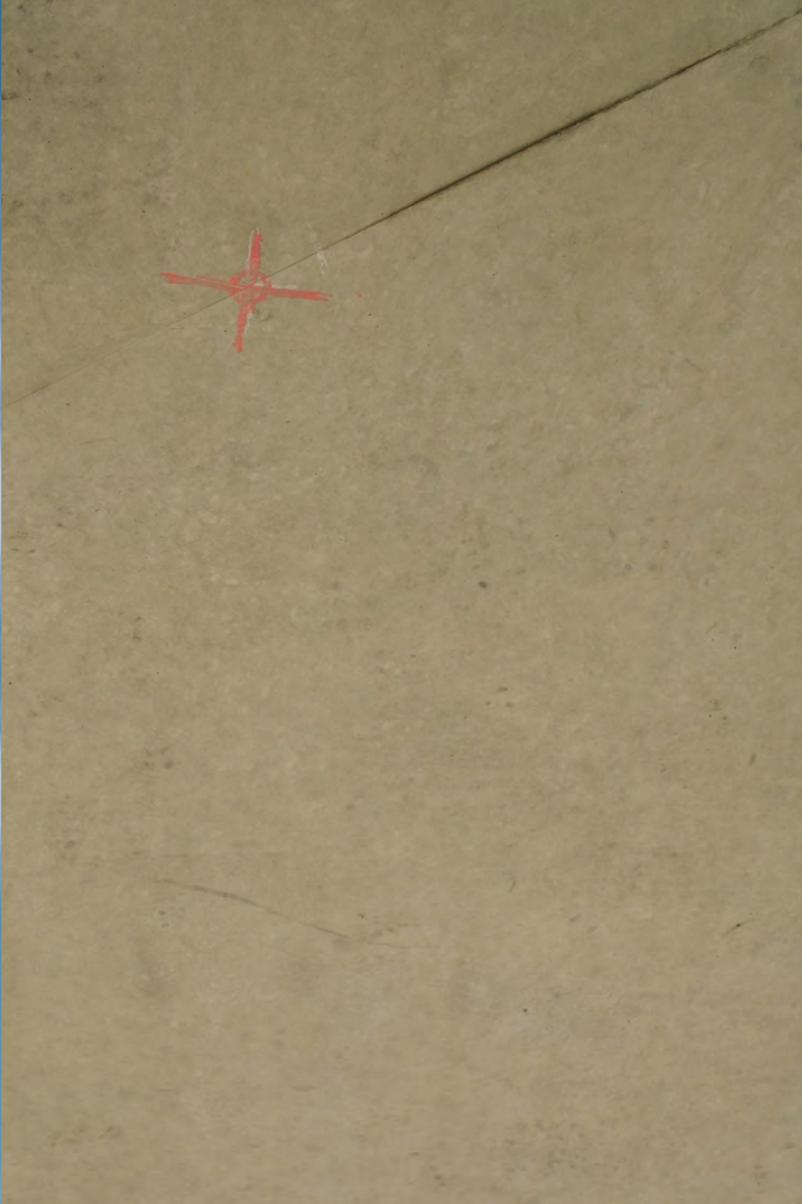














1 Guardrail – Do Not Climb



44 cm



3442073  
CLOCHE

8

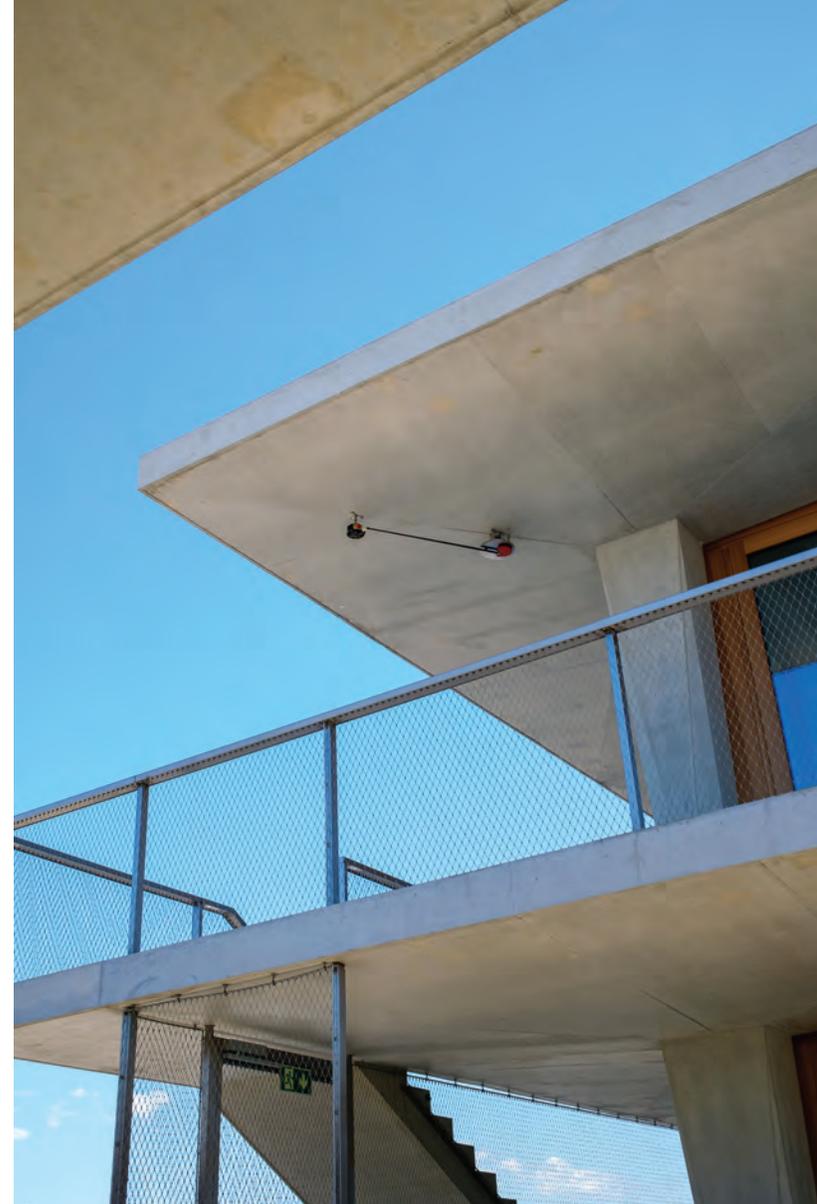
*“Pas si facile de faire retentir  
cette poésie, de voir le ballet  
des baguettes frappant ces bols.”*

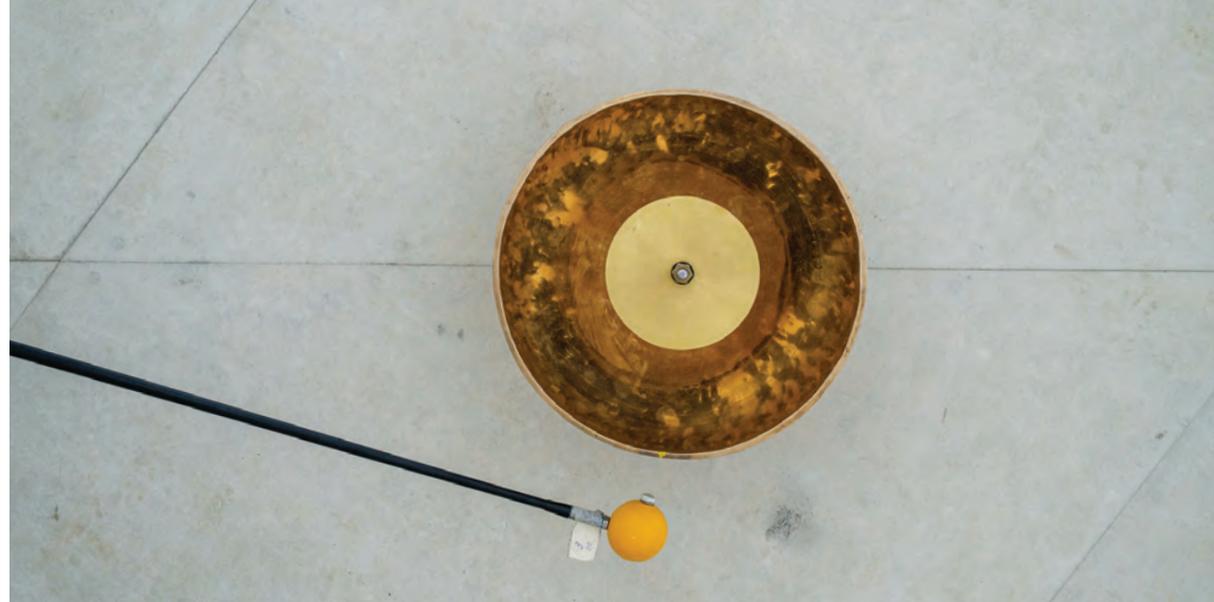
— Hélène Vivenot

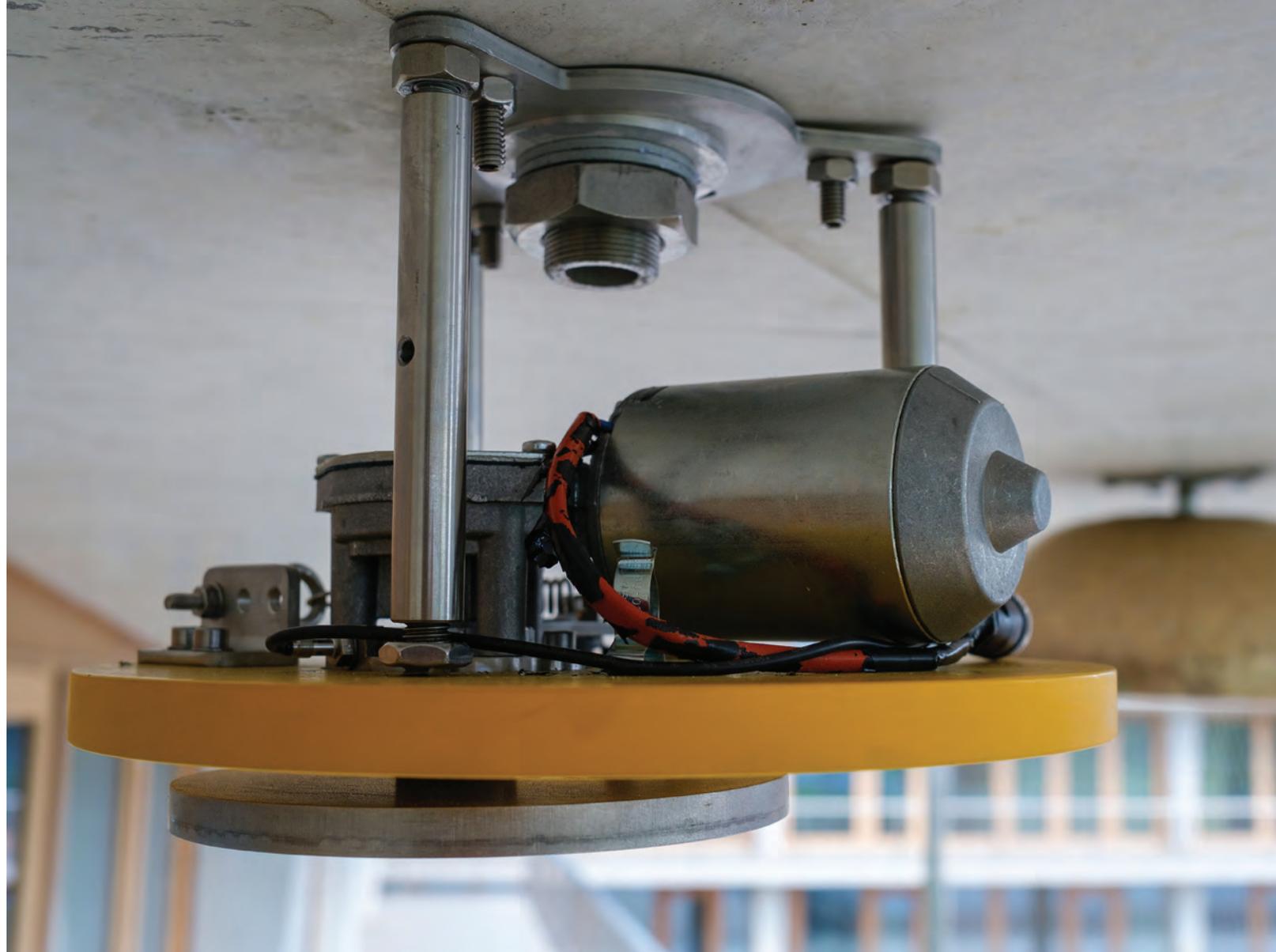














# COMME NOMBRE D'ESPACES DE VIE COMMUNAUTAIRE L'ÉCOLE VIT AU RYTHME DE LA SONNERIE QUI MARQUE LES ENTRÉES ET LES SORTIES

## UN AUTRE SON DE CLOCHE

Claude-Hubert Tatot

de classes et qui rythme les différents temps scolaires. Que l'on soit bon ou mauvais élève, qu'elle indique la fin de la récréation ou celle de la journée, elle ne fait pas le même effet. Elle libère elle-même d'autres sons, soupirs appuyés, hurlements de joie ou de défoulement. Elle doit être assez forte pour fendre le vacarme et être entendue. Pareille aux cloches qui s'entendent dans toute la paroisse, la cloche de l'école entre dans le paysage sonore urbain.

Visitant le complexe scolaire de l'Écoquartier Les Vergers pour imaginer une œuvre intégrée au lieu, Guillaume Arlaud cherchait qu'apporter à cette architecture réalisée par le bureau Sylla Widmann. Il lui semblait qu'il ne manquait rien, pas même des jeux pour les enfants, quand il vit sortir les écoliers sans avoir entendu de sonnerie. L'idée d'une œuvre sonore lui serait venue de cette image muette mais également du désir de faire œuvre utile ou plutôt de proposer une œuvre faite non seulement pour le lieu, mais pour répondre de façon singulière à un réel besoin. Enfant de la campagne, Guillaume Arlaud a vu durant ses toutes premières années d'école la maîtresse sonner la cloche en fin de récréation. De là lui viendrait le désir de sons provenant d'une action physique, ici un son frappé, plutôt que la seule diffusion d'un enregistrement sonore.

Guillaume Arlaud pense en fait le son en sculpteur et en lien avec le lieu, et cette œuvre s'inscrit dans un parcours où sons et objets, où sculptures sonores prennent différemment forme et s'inscrivent dans le paysage.

En 2008, pour Bex & Art, il enterraît en partie un cor géant dont les deux bouts sortaient de la pente : l'embouchure, pour inviter visiteurs et visiteuses à souffler ; une partie du pavillon pour propager le son face aux Alpes. Il s'agissait là de sonner le cor et non les cloches mais l'œuvre avait déjà pour titre *Résonance*.

En 2018, Arlaud installait *Bascule*, des entonnoirs en verre prolongés d'une tige accrochés dans un cèdre pleureur du Jardin botanique alpin de Meyrin. Un filet d'eau les remplissait lentement, comme une clepsydre. Une fois pleins, les entonnoirs basculaient et la tige frappait un « bol chantant ».

Pour le complexe scolaire des Vergers, il fixe au plafond des coursives des reliefs à mécaniques, des automates non seulement autonomes mais synchronisés, qui demandent une conception précise et un réglage fin. Les formes sont simples, abstraites et identiques. Sur un disque qui couvre le mécanisme est fixée une came, sorte de virgule mue par un moteur qui retient ou libère une baguette prolongée d'une boule qui frappe un bol métallique. Chaque bol, de différent diamètre, a son propre timbre du plus grave au plus aigu. Au nombre de huit, ces sculptures composent un instrument à huit notes permettant de nombreuses combinaisons suivant l'ordre et le rythme dans lequel elles sont frappées. Plus précisément, la journée est rythmée par douze sonneries aux mélodies distinctes. En même temps que les bols sont frappés leurs sons pré-enregistrés sont diffusés dans les classes et les préaux de l'école.

À la stridence de la sonnerie, au pointu qui vrille l'oreille, Arlaud préfère la vibration de ce que l'on appelle communément le bol tibétain. Si certains leur accordent des vertus particulières, Arlaud en retient la qualité particulière, le grain et la manière dont ces sons se propagent et habitent l'espace. Une résonance plus profonde, un son plus flou, plus baveux comme on le dit

d'un trait trop chargé d'encre qui ne déchire pas l'espace, qui ne rompt ni les tympanes ni la pensée, mais qui annonce un changement d'activité et appelle au mouvement. Hors de l'idée de méditation ou de zen, sans symbolique particulière et sans se revendiquer artiste du *care*, Arlaud apporte cependant non seulement une identité sonore singulière au groupe scolaire des Vergers mais offre un réel confort sonore. Les courtes phrases musicales qui cadencent la journée ont quelque chose de la mélodie du carillon. Ce son et cette mécanique ont toute leur place en pays horloger réputé pour sa ponctualité et ses boîtes à musique.

Cette œuvre qui embellit et enrichit le quotidien se donne aussi à voir et l'installation existe pleinement en silence. Les jeux de couleurs de chacune des cloches ponctuent visuellement l'architecture. Chaque disque en inox qui couvre le mécanisme est soit laissé brut soit peint d'une couleur franche, différente de celle de la virgule et de la boule qui lui sont associées. Bleu et inox, inox et rouge, jaune et inox, blanc et inox. Ces quatre mêmes combinaisons chromatiques sont encore reprises en miroir.

Aussi visible que discrète, l'œuvre s'intègre parfaitement, en un contre point coloré à l'architecture. Entrant dans le quotidien des élèves et de toute l'équipe qui vit et fait vivre ce lieu, la singularité de cette sonnerie est appelée à être oubliée pour mieux revenir par comparaison et entrer aussi dans les souvenirs. Il en est ainsi de nombres de choses discrètes et subtiles dont la présence embellit nos vies et les rend plus harmonieuses.



*“Les Résonances apportent leurs propres dimensions sensorielles, elles habitent et s'approprient l'entier du site, comme les cris des enfants, ses premiers utilisateurs.”*

— Marc Widmann

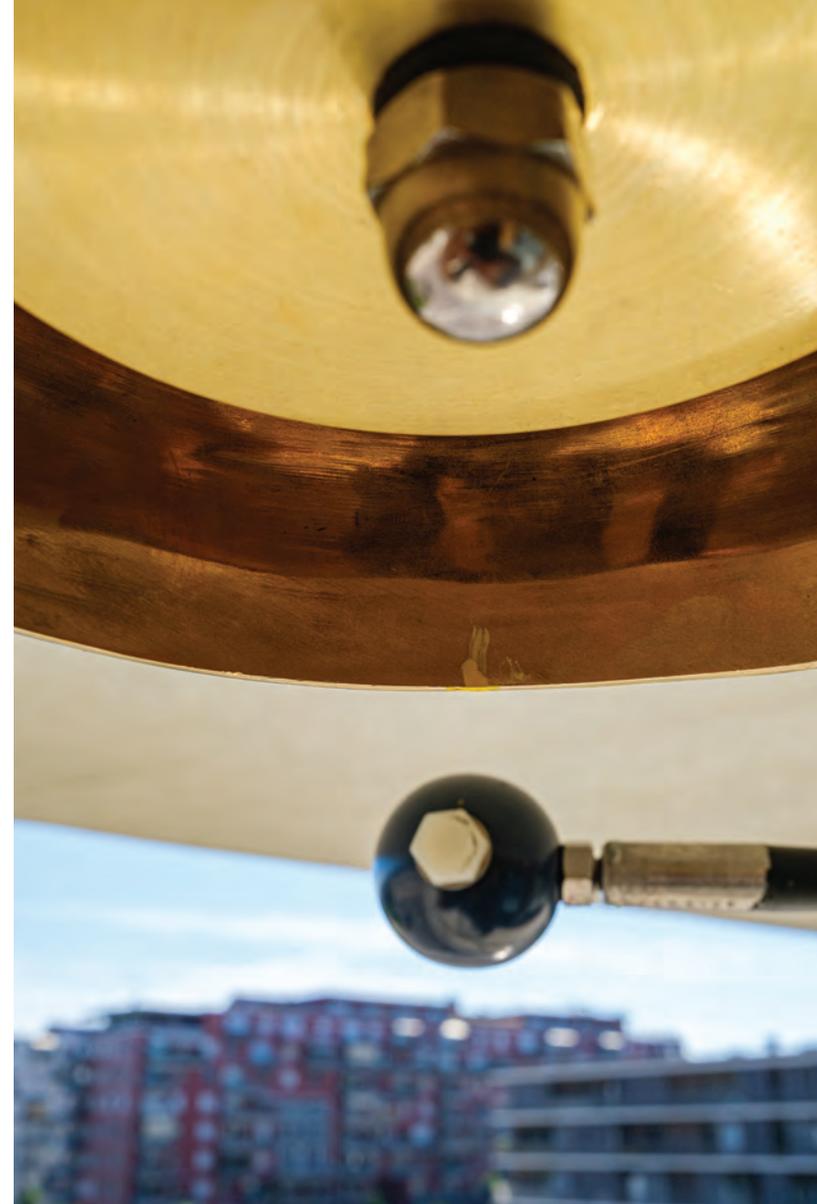




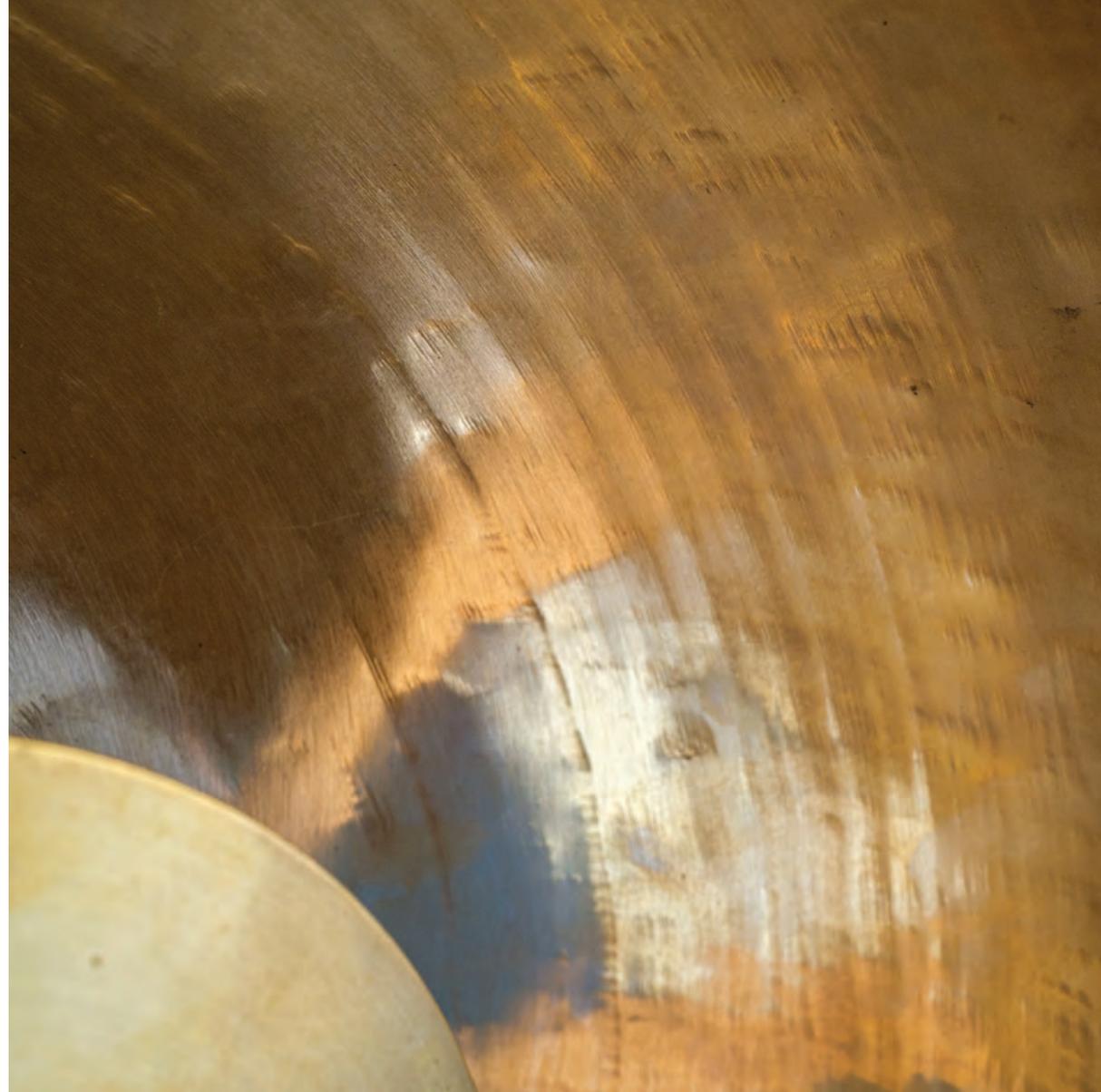












# GUILLAUME ARLAUD REMERCIE

## LA VILLE DE MEYRIN

**Camille Abele**, responsable du Fonds d'art & Patrimoine (CLT), pour son aide, sa disponibilité et son soutien sans faille tout au long de la réalisation du projet

**Hélène Vivenot**, architecte urbanisme (UTE), pour son suivi attentif du projet

**Pablo Herrera**, **Serge Omarini**, **Luc Stocki** (GEB) ainsi que l'ensemble du personnel d'entretien des bâtiments du complexe scolaire des Vergers pour leur disponibilité et leur aide lors du montage

## LA COMMISSION DU FACM + LES JURÉ·E·S DU CONCOURS

**Camille Abele** · **Sébastien Blondet** · **Cosima Deluermoz** · **Elisa Dimopoulos** · **Alban Kakulya** · **Charlotte Laubard** · **Michèle Lechevalier** · **Nathalie Leuenberger** · **Jérôme Massard** · **Myriam Poiatti** · **Frédéric Post** · **Carole Rigaut** · **Axel Roduît** · **Fanny Serain** · **Pierre-Alain Tschudi** · **Hélène Vivenot**

+

**Kristina Sylla Widmann** · **Marc Widmann** (Sylla Widmann architectes)

**Dina Borel** · **Dina Bouza** · **Gras Nathalie** · **Roland Russi** (École La Voie Lactée)

**Amina El Difrawi** · **Nathalie Grand Dunoyer** · **Anne Robert Locher** ·

**Marc Mueller** · **Jérôme Méttrallet** (École primaire des Vergers)

## LE BUREAU SYLLA WIDMANN ARCHITECTES

**Kristina Sylla** et **Marc Widmann**, pour leur suivi attentif et leur implication tout au long de la réalisation du projet

**Nuno Costa**, pour sa disponibilité et ses conseils afin d'intégrer au mieux l'installation aux bâtiments

**Benoît Greiner**, pour son aide lors du montage

## LE BUREAU B+S INGÉNIEURS

**Marcio Bichsel** et **Julien Rizzi**, pour leur gracieuse contribution au positionnement des forages dans les dalles

## LES PERSONNES QUI SE SONT IMPLIQUÉES DANS LA RÉALISATION DU PROJET

**Simon Aeschmann**, musicien, pour sa qualité d'écoute et ses propositions, la composition des sonneries et l'enregistrement au studio Brico Jardin, ainsi que son aide dans la recherche des bols

**Vincent Beux**, ingénieur en microtechnique, pour son implication généreuse et inconditionnelle dans la conception du mécanisme, les calculs, les essais et la réalisation des plans techniques

**Philippe Carrard**, ingénieur en microtechnique, pour son implication généreuse dans la conception, les essais et la réalisation des modules électroniques complexes pilotant les moteurs

**Pascal Cavin**, artiste et graphiste, pour nos échanges et son aide précieuse lors de l'élaboration et la réalisation du dossier de concours

**Rashid Mili**, ingénieur électronicien (TPCM), pour son implication généreuse dans la conception, les essais et la réalisation d'un module de commandes électronique original pilotant les cloches

## LES ENTREPRISES

**Alfer Constructions SA** · **Ateliers Ehrismann SA** · **Etico SA** · **DC Atelier Finishing** · **G+M Elektronik AG** · **LP construction SA** · **PKE Electronics AG** · **Sedelec SA**

**Toutes les personnes qui ont pris du temps pour répondre à mes questions et demandes** et ont participé indirectement à la réalisation de l'installation

**Ma famille et mes amis** pour leur soutien et leur aide tout le long de l'élaboration de ce projet

**Olivier Murith**, graphiste de l'atelier binocle, pour ses photos ainsi que la conception et la réalisation de la présente publication

**Claude-Hubert Tatot**, **Hélène Vivenot** et **Marc Widmann**, pour les textes de la présente publication



ISBN 978-2-9701343-4-3